



Conférence de Georges Humbert

Le 7 août 1914, une semaine après la déclaration de guerre le Président du Conseil, René Viviani, lance un appel aux femmes pour les mobiliser.

« Debout donc, femmes françaises, jeunes filles et fils de la Patrie ! Remplacez sur le champ du travail ceux qui sont sur le champ de bataille. Préparez-vous à leur montrer demain la terre cultivée, les récoltes rentrées, les champs ensemencés ! Il n'y a pas dans ces heures graves de labeur infime, tout est grand qui sert le pays. Debout, à l'action, au labeur !

Il y aura demain, de la gloire pour tout le monde.

Vive la république ! Vive la France ! »

Ainsi, à la campagne, dans les usines, dans les hôpitaux, partout les françaises vont participer massivement à l'effort de guerre.

A l'arrière, elles gèrent seules le quotidien des familles, le travail des adolescents et des hommes plus âgés. Elles soutiennent en même temps, le moral des soldats par le courrier.

Pour elles, femmes fermières, infirmières, ouvrières, espionnes ou prostituées, la guerre a marqué un tournant dans l'émancipation féminine. Toutes ces femmes, inconsciemment ou consciemment, pensent avoir une dette face à ceux qui risquent leur vie pour la France.

Dès l'armistice, chacun reprend sa place.

Les hommes reprennent le pouvoir. Contrairement aux femmes des nations voisines, il leur faudra attendre presque trente ans pour avoir le droit de vote.

C'est le thème de cette conférence.

Georges Humbert est publicitaire.

S'il n'est pas historien de formation, il est passionné d'histoire.

Le centenaire de la Grande Guerre a éveillé chez lui l'envie de connaître le destin de ses grand-mères, qui ont vécu, comme des milliers de femmes, ces moments de souffrance.

Le centenaire est le moment idéal, pour perpétuer ce souvenir.